

Rencontre avec Eric Constantin

Narrateur de Babar – Ma Mère l'Oye

Spectacle pour les familles de Crans-Montana Classics

Le 2 janvier 2024 à 17h au Régent à Crans-Montana

Bio express

Musicien, enseignant, chroniqueur, Dicodeur et depuis peu humoriste, avec son One man show « Voltaire, Rimbaud, Internet et moi », qui sera le 22 mars prochain à la Tour d'Anniviers.

Pouvez-vous nous expliquer comment l'idée de narrer des histoires pour des spectacles musicaux pour enfants est née dans la tête du Dicodeur que vous êtes ?

Elle n'est pas née chez moi, elle est née chez quelqu'un d'autre. Il faut savoir que lorsque j'étais petit, et plus tard papa, j'écoutais Pierre et le Loup. J'adorais les voix, les intonations ; avec mes enfants, raconter des histoires s'est fait tout naturellement avec ces mêmes voix.

Pour en revenir à qui a eu l'idée, c'est Laurent Zufferey. Je l'ai rencontré dans un mariage, tout à fait par hasard. Il a entendu musicien, il s'est dit : « il est drôle, il est Dicodeur, je vais lui demander. » C'est comme cela, qu'a débuté l'aventure avec Crans-Montana Classics, et Le

Canard est toujours vivant. Pendant 3 mois, Laurent Zufferey a vraiment cru que je savais lire les partitions, jusqu'au moment où je lui ai avoué : « Laurent je ne sais pas lire les partitions !! » Nous étions déjà très avancés dans le projet, alors cela a développé chez nous, une façon de travailler, Laurent et moi, toute particulière, du fait que je ne sais pas lire les partitions. Il m'utilise comme un instrument, moins classe qu'un violon, mieux vous dire ... (rires). Par contre, ma partie à moi, je la maîtrise parfaitement, il suffit d'un signe de sa part et c'est bon. Il faut souligner qu'il a eu beaucoup de patience au début, maintenant, il y a une vraie complicité.

Comment voyez-vous le rôle de la narration dans l'appréciation de la musique classique par les enfants ?

Je pense qu'il y a un déficit d'attention dans ces spectacles, ce n'est pas le genre de musique qu'ils écoutent sur les plateformes. On doit toujours trouver



Eric Constantin

un moyen d'attirer leur attention, et après il y a l'attention à garder, je raconte aux enfants comme à mes propres enfants ; je fais des voix, je fais des gags, aussi pour les parents, afin que tout le monde passe un bon moment. Quand la narration prend le pas sur la musique, elle crée une porte d'entrée vers la musique classique. Nous avons là une chance avec Laurent Zufferey et l'orchestre Valéik, pour mettre tout cela en valeur. Il y a un gros travail en amont. Avec Babar – Ma Mère l'Oye, c'est le 4ème projet qu'on fait ensemble, le rôle de la narra-

tion est de porter la musique, d'apporter cette surprise, de passionner et de captiver les enfants. Lorsque les musiciens me disent aussi qu'ils ont passé un bon moment, c'est sympa, je me sens vraiment bien dans ce projet.

Vous êtes papa de deux enfants, professeur de français dans une école professionnelle, comment percevez-vous le rôle de la musique et de la narration dans l'éducation et l'épanouissement des enfants ?

Je pense que c'est fondamental, que ce soit en tant que papa, ou à l'école, l'importance de raconter une histoire correctement est décisive dans la transmission de l'information. Si on y pense, on essaye toujours un peu de raconter une histoire ; un homme politique sur un podium essaye de raconter quelque chose que l'autre ne raconte pas. Dans le monde d'aujourd'hui, on est toujours en train de raconter des histoires. Depuis l'antiquité on raconte des histoires. On apprend en grande partie à travers les histoires et la musique. Moi j'ai des souvenirs de la manière dont on me racontait les histoires, la voix d'un personnage. Dans le spectacle de cette année, Babar - Ma Mère l'Oye, la musique appuie des moments de l'histoire. Lorsqu'on a travaillé là-dessus, on a vu que Poulenc lisait l'histoire à ses enfants, en même temps qu'il composait.



Une belle complicité entre Laurent Zufferey et Eric Constantin



De gauche à droite Laurent Zufferey, Christine Savoy, Eric Constantin

La voix et la musique c'est la parfaite adéquation.

Un souvenir lié à l'enfance ?

J'aimais qu'on me lise des histoires, j'ai toujours ce sens de l'histoire, je suis prof de littérature, quand je lis, j'entends une petite voix dans ma tête. Je me rappelle la première fois que j'ai narré pour Crans-Montana Classics Le Canard est toujours vivant, c'était un rêve ...

En 2022 vous avez co-écrit Mozart et l'Oiseau, parlez-nous de cette expérience ?

Avec Christine Savoy, Laurent Zufferey, on fait équipe depuis les débuts. Christine retravaille les textes ; pour Mozart elle m'a laissé les passages un peu plus comédies, pour faire des blagues, c'est venu tout naturellement autour d'une table en travaillant. Laurent Zufferey nous fait une telle confiance, qu'on a confiance en nous, il fait cela tellement bien, un vrai chef d'orchestre.

Comment vous voyez le rôle de Crans-Montana Classics dans la promotion de la musique classique auprès des enfants ?

La première fois quand j'ai vu la salle et les moyens mis en place par Crans-Montana Classics,

j'ai été épaté. Cette année, ce que va faire l'illustrateur dans la salle, les ressources que Crans Montana Classics déploie pour le jeune public, c'est extraordinaire ; peu d'institutions proposent cela, et c'est fondamental aujourd'hui dans la transmission de la musique classique. D'ailleurs, les enfants ne viennent pas comme cela,

ils vivent le concert comme un moment à eux, un événement important.

Y a-t-il un moment en particulier que vous reteniez de ces concerts pour les familles à Crans-Montana ?

Il y a deux ans, avec Mozart et l'Oiseau, nous avons décidé avec Laurent, de faire un blind test : l'orchestre jouait 30 secondes une pièce, et la salle devait deviner si c'était de Mozart ou non. Ça a été un truc extraordinaire, fun, du pur plaisir avec de la musique classique, alors qu'on est venu tout endimanché, un peu sérieux. J'ai découvert comment interagir avec les enfants.

Pouvez-vous nous donner un avant-goût des moments clés de Babar - Ma Mère l'Oye ?

Deux choses que je trouve fortes : l'adéquation entre la musique et la technique de dessin sur tablette, en direct par l'illustrateur Grégoire Pont,

c'est génial. Et c'est une histoire classique, où on se retrouve ; dans Babar c'est ça que j'aime, il y a des éléments fondamentaux comme dans le Roi Lion, c'est familial et fédérateur, je suis certain que le public va repartir avec le sourire.

Un vœu pour 2024 ?

Que des projets comme celui-là existent, finalement, qu'il y ait toujours assez d'argent, d'énergie, d'enthousiasme pour continuer de faire des projets comme ça en 2024.

Quelque chose à ajouter ?

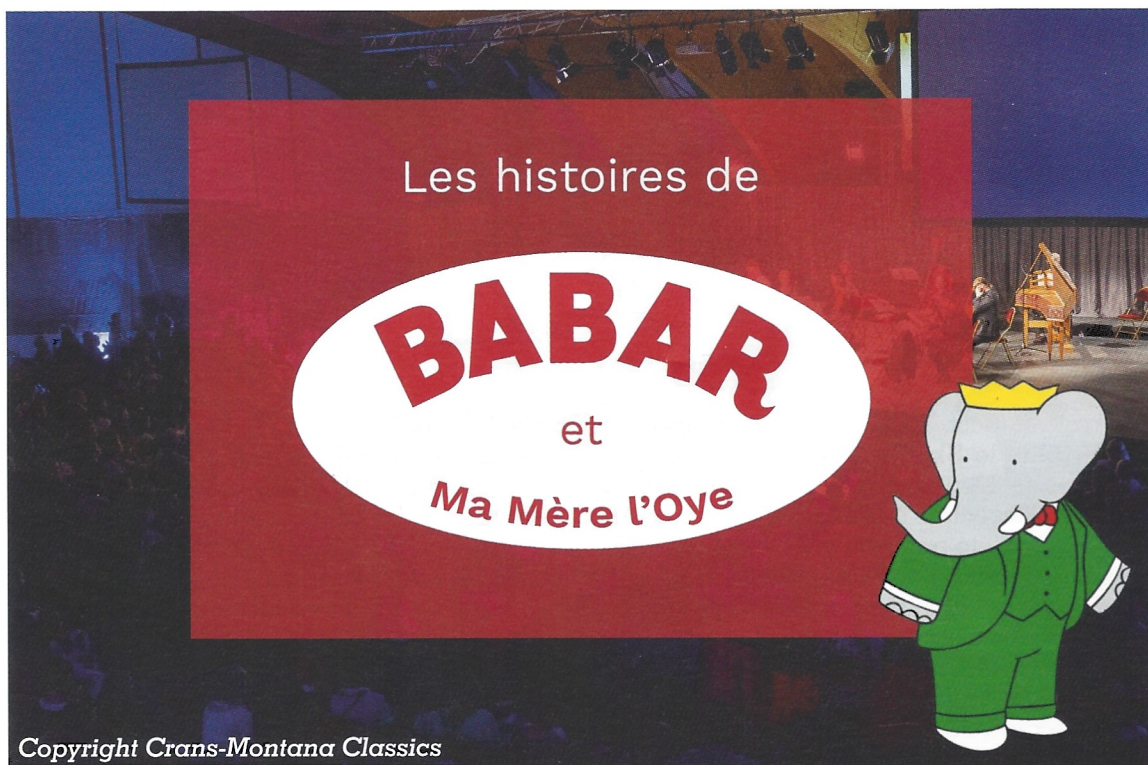
Non, je vous jure j'ai tout dit, vraiment je n'ai plus rien à dire... (rires)

Juste vous raconter l'histoire de Babar - Ma Mère l'Oye

Infos et réservations

cmclassics.ch

Interview menée par
Nathalie Monnet
Photos Eric Constantin



Concert de Gala du Nouvel An 2024

Gauthier Capuçon et les Cameristi della Scala,
sous la direction de Gábor Takács-Nagy

Lundi 1^{er} janvier 2024 à 17h00 | Centre sportif Le Régent